CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

Dossier de diffusion

LE PONT DU NORD

Un spectacle de **Marie Fortuit**

CRÉATION

UNE PRODUCTION DU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

LE PONT DU NORD

Un spectacle de **Marie Fortuit**

Avec **Mounira Barbouch, Antoine Formica, Marie Fortuit, Damien Groleau**

Collaboration à la mise en scène **Catherine Umbdenstock**
Dramaturgie **Clémence Bordier**
Scénographie **Louise Sari**
Musique et son **Aline Loustalot**
Lumières **Jacques-Benoît Dardant**
Vidéo **François Weber**
Stagiaire assistante à la mise en scène **Karine Guibert**

Production **Centre dramatique national Besançon Franche-Comté** en coproduction avec la compagnie **Théâtre A,** le **Centre dramatique national Orléans / Centre Val de Loire, La Comédie de Béthune - Centre dramatique national Hauts-de-France** et le **Théâtre du Garde-Chasse** aux Lilas. Avec le soutien du **ministère de la Culture – Drac Bourgogne-Franche-Comté** dans le cadre de l'aide à la résidence, du programme européen de coopération transfrontalière **Interreg France-Suisse 2014-2020**, dans le cadre du projet **MP#3**, des **Plateaux Sauvages**, du **Théâtre L'Échangeur** et du **Théâtre de chambre - 232U**.

CRÉATION | UNE PRODUCTION DU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

DURÉE ESTIMÉE 1H45

CRÉATION *Le Pont du Nord* sera créé au **CDN Besançon Franche-Comté** du mardi 1er au samedi 5 octobre

TOURNÉE *Le Pont du Nord* sera en tournée :

Théâtre du Garde-Chasse — Les Lilas
jeudi 10 octobre 2019 à 20h30

Théâtre L'Échangeur — Bagnolet
du 15 octobre au 23 octobre 2019 à 20h30 | relâche dimanche 20

PIÈCE DISPONIBLE EN TOURNÉE LA SAISON 20-21

CONTACTS

DIFFUSION **Olivier Talpaert**
06 77 32 50 50 | oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton**
06 71 07 27 52 | melanie.charreton@cdn-besancon.fr

Simulation infographique de la scénographie © Louise Sari

Extraits de vidéo © François Weber

PRÉSENTATION

Le bonheur est dans l'escalier

Extrait de vidéo © François Weber

Dix ans après la fuite d'Adèle loin de son Nord natal, son frère Octave et elle se retrouvent à Paris.

Chacun à sa manière, ils tentent de s'arracher aux blessures de l'enfance, de ne pas se noyer dans le souvenir d'un bal où, comme dans la chanson, quelque chose entre eux s'était écroulé.

À leurs côtés, le pianiste Kosta, compagnon d'une tante récemment décédée, la pilote de ligne Sonia, et une place pour les absents.

Marie Fortuit, artiste associée au CDN, compose *Le Pont du Nord* autour de plusieurs espaces de narration et d'imaginaire : le flux poétique de la parole intérieure des personnages ; le présent des acteurs et des liens du quatuor, écrit au plateau, à partir d'improvisations ; l'espace des souvenirs, qui prennent corps et se déforment par la mémoire d'un mot ou d'une sensation.

La pudeur des sentiments retenus dans les scènes de rencontre éclate dans les monologues introspectifs et dans les moments musicaux où Schubert et Beethoven côtoient des chansons populaires, où le son de la ville se mêle à celui des paysages aériens.

Poème scénique d'une force délicate, *Le Pont du Nord* relie des êtres que le temps, l'espace et le deuil avaient séparé.

LA NAISSANCE DU PROJET

L'écriture du *Pont du Nord* commence en novembre 2015, lors d'un chantier Nomade.
Pour la premère fois, je fais l'expérience de m'immobiliser dans la ville
à Villeurbanne,
puis
je continue
à Paris
à Berlin
à Lyon
à Valenciennes
à Aulnoyes
à Besançon.
En haut d'un escalier métallique,
dans un parking,
devant un feu rouge,
un arrêt de bus,
j'ai laissé le mouvement advenir
celui intérieur
du corps
des cellules
du fluide qui circule en nous.
Et celui extérieur du flux et du reflux urbain.
Accueillir ces vagues là,
les sons de la ville.
Alors sont advenus des mots,
comme si un barrage craquait,
laissant peu à peu s'échapper des coulées intérieures,
une parole a surgi.
Celle d'une femme de trente ans en proie aux vertiges de sa ville et de sa vie.
Dans ce flot est revenue la phrase oubliée d'une chanson : « Non ma fille tu n'iras pas danser ».
Je suis allée chercher, fouiller son origine.
Cette chanson s'appelle *Le pont du Nord*.
Elle raconte l'histoire d'une jeune fille, Adèle, qui demande à sa mère d'aller au bal.
Elle lui répond « Non, ma fille tu n'iras pas danser ». Comme dans un comte, son frère arrive sur un bateau doré, transgresse l'interdiction de leur mère et emmène sa sœur au bal. Ils dansent une fois ensemble, et puis le pont s'écroule.
Ils meurent, noyés.
Voici le sort des enfants obstinés, dit la chanson.

Marie Fortuit

LA FICTION

« Non, ma fille,
tu n'iras pas danser... »

De la chanson *Le Pont du Nord*, j'ai gardé le titre du spectacle, le prénom Adèle et le lien puissant, mystérieux, dangereux, cet amour qu'un frère et une sœur peuvent tisser. Comme dans la chanson, un pont s'effondre pendant le bal où Adèle et son frère Octave sont venus danser. Alors, Adèle quitte son Nord natal.
Quand ce soir-là elle attend son frère venu passer un entretien d'embauche, dix ans se sont écoulés depuis le bal. Leur grand-mère vient de mourir. Ressurgissent les terrains de football, l'ombre de la mère, le travail du père, les danses et les terreurs de l'enfance, l'amour inextinguible.
Autour de ces retrouvailles, deux autres personnages apparaissent. Kosta, le gardien de l'immeuble d'Adèle, il passe ses jours et ses nuits à jouer du piano. Résonnent, dans ses errances musicales, les harmonies de la vieille Europe.
Sonia est pilote de ligne, Adèle l'a rencontrée récemment dans un aéroport où elle faisait un reportage photo. Entre les deux femmes une relation épistolaire commence.

« Nous traversons le présent les yeux bandés. Tout au plus pouvons-nous pressentir et deviner ce que nous sommes en train de vivre. Plus tard seulement, quand est dénoué le bandeau et que nous examinons le passé, nous nous rendons compte de ce que nous avons vécu et nous en comprenons le sens. »

Risibles Amours - Kundera

LE TRAVAIL D'ÉCRITURE ET DE COLLABORATION

J'ai écrit un corpus de textes qui peu à peu, ont constitué les monologues intérieurs d'Adèle. Cette écriture initiale est notre boussole pour le travail d'improvisation et d'écriture au plateau avec l'équipe.
J'ai défini trois espaces de narration et d'imaginaires, reliés, fondus les uns aux autres par le travail du son et de la vidéo.
- Celui de la parole introspective d'Adèle.
- Celui du présent des acteurs, des liens du quatuor : Adèle, Octave, Sonia et Kosta que nous co-écrivons ensemble au plateau.
- Celui des souvenirs, des déformations, qui surgissent par la mémoire d'un objet, d'une image, d'un mot, d'une sensation. Les temps alors se brouillent, entre le jour et la nuit, entre l'enfance et l'adolescence, entre le réel et la fiction.

Entre les résidences de travail, nous construisons une dramaturgie commune, colonne vertébrale, qui assemble et met en résonnance ces trois espaces.

« Les histoires ne saisissent pas
le corps auquel elles se réfèrent.
Être un corps, c'est en un certain sens
être dépossédé du souvenir de l'ensemble
de sa propre vie.
Mon corps a aussi une histoire dont
je ne peux avoir aucun souvenir. »

Le récit de soi - Judith Butler

EXTRAITS DE TEXTE

L'ESCA

je t'attends
je guette tes pas
dans l'escalier
tu te souviens
le bonheur est dans l'escalier
et tout à l'heure
Entre le dedans et le dehors
En haut de l'escalier métallique
Un côté mon corps au sec
l'autre mouillé
quelqu'un sortait du magasin
il avait plein de chaussettes
demain
Il cherchera celle qui manque
MANQUE
carrefour de la ville
Flux XXX
Barres d'immeubles géométrique
Une lumière TOUT
est éteint
sinon
tout sauf une lumière allumée derrière
un jeune homme en tee-shirt
les bras nus
les bras autonomes qui portent qui réfugient
qui portent les enfants et les fusils
il te ressemble
Géometrique
Rectangle
les cases les cases
et toi t'es casé?
t'as cassé ?
Cassé ou pas cassé ?
un panneau écrit Plaine Fleurie
le sang fleuri.
Il est donc là
en train decouler de s'écouler dans mes veines lui aussi.
je me souviens sonia qui disait je sens pas mon sang dans mes veines
et c'était tout son corps en danger
une petite fille monte les escaliers portée par la machine
sa mère ouvre et ferme le parapluie
ouvre et ferme
Hexagone c'est écrit alors ça rassure les formes géométriques
les lignes au sol
partout
le bruit de l'escalier
qui berce qui berce qui réchauffe les os
Hexagone. c'est la France ça non?
ton cœur, mon cœur battent en secret
quand ils chantent l'Hymne national
juste Avant le coup d'Envoi
et puis ça y est il sort
sur le balcon
toujours en tee-shirt
il regarde la ville
le bruit de l'esca
il te ressemble
Lui
et aussi les autres
avec leurs casquettes
juste tes yeux
unique
immobile
je t'attends

LE CALUMET

OCTAVE :
Il s'est passé quoi au bal du Pont du Nord ?
Pourquoi t'es partie ?
ADELE :
Sur le comptoir
mon territoire
la dame avec son doigt qui danse
devant sa bouche
se lève
OCTAVE :
un ange passe
(...)
Pourquoi t'es partie ?
ADELE :
Ce week-end c'est la fête des pères.
Bonne fête Papa (un temps)
au comptoir
j'entends le bruit de la pièce
Sur le Miel d'Or
nouveau jeu à gratter
Gratte.
Gratte.
la peau se détache ou quoi
la gale se répand
OCTAVE :
La main sur
la pièce qui touche
le jeu
s'accélère
le rythme de la main
s'accélère
Avance, avance
Octave avance.
ADELE :
Voir apparaître les trois pots de Miel
les pots qui ouvrent
qui délivrent
l'avenir
tous les tracas
des yeux de celui qui vient
tous les matins
OCTAVE :
Ses yeux cherchent
ses yeux noirs
ADELE :
comme le café noir
Tu sais ce que c'est un canard ?

NOTES SCÉNOGRAPHIQUES

LE PRÉSENT D'ADÈLE

- l'appartement
- la présence de la ville
- l'activité photographique
- les fuites d'eau
- les fleurs de l'enterrement de Sidonie
- l'aéroport où travaille Sonia

L'ESPACE DE KOSTA

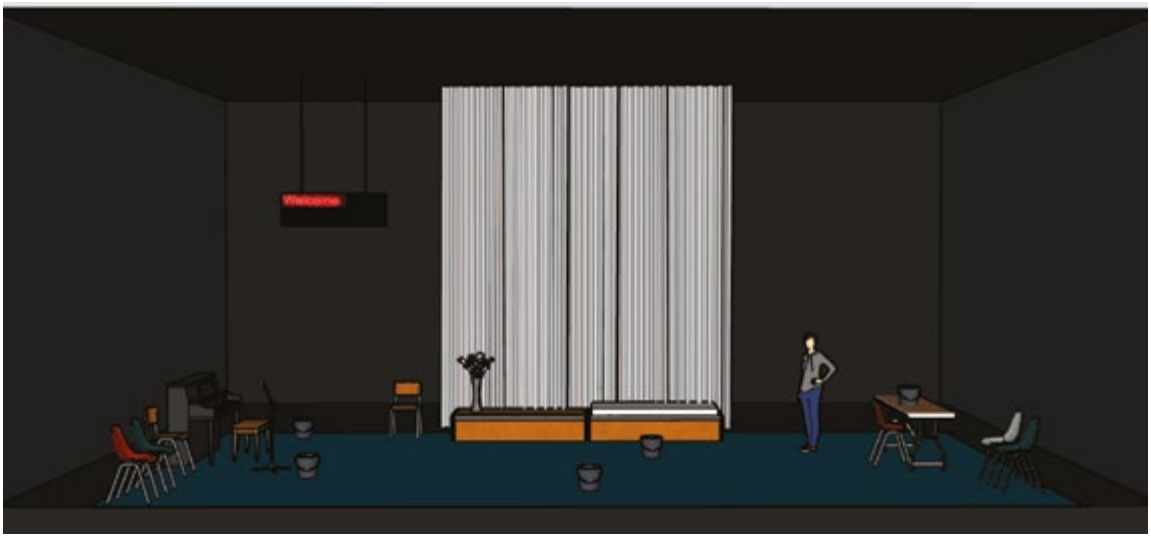
- le piano
- les livres
- les cartons

LES LIEUX DU PASSÉ DANS LE NORD

- les traces du bal : la petite scène, les guirlandes, les projecteurs
- le stade : le gymnase, les traces au sol, le filet, le banc de touche

RECHERCHE SUR LES MATIÈRES

- l'eau
- le charbon, la houille
- les coquillages



Dessin de la scénographie © Louise Sari

LA BANDE-SON DU BAL

La chanson *Le pont du Nord* est à l'origine de la création. Cette comptine d'enfance traverse les générations. Elle contient les motifs dépliés tout au long du spectacle où naturellement d'autres chansons se sont inscrites dans notre processus de travail, constituant la bande-son du bal. Chantées au plateau par les acteurs elles forment par-ailleurs une cartographie de l'histoire.

Entre le piano lyrique de Kosta, les paysages sonores et aériens traversés par Sonia, les sons de la ville, les réminiscences du passé, les cauchemards d'Adèle, Aline Loustalot, créatrice sonore compose au fur et à mesure des répétitions et participe de cette écriture au plateau.

L'ÉQUIPE

MARIE FORTUIT – MISE EN SCÈNE

Artiste associée au CDN de Besançon en 2019-2020

Marie Fortuit, metteuse en scène, actrice commence par jouer au football au PSG quand elle est adolescente avant de choisir le théâtre et d'intégrer la compagnie Théâtre A à 17 ans. Elle joue sous la direction d'Armel Veilhan, Liciño Da Silva, Marie Normand, Odile Mallet, Erika Vandelet, Nathalie Grauwin... Elle participe aux performances des plasticiennes Alice Lescanne & Sonia Derzypolski et joue dans la prochaine création de Rébecca Chaillon. Licenciée d'histoire et d'arts du spectacle à Paris III Censier, elle co-fonde et co-dirige de 2009 à 2015 avec Armel Veilhan, La Maille, ancien entrepôt de charbon transformé en fabrique théâtrale dédié aux écritures contemporaines aux Lilas (réseau Actif Ile-de- France). En 2010, elle y crée les Boîtes à Outils du lundi, un rendez-vous public avec les auteurs vivants. Elle met en espace deux textes de Joseph Danan : *La pièce dont vous êtes le héros*, et *Le XXI*ème *siècle sera doux et mélancolique.* En 2013, elle y crée sa première mise en scène *Nothing hurts* de Falk Richter, repris en 2014 au Triton, scène de musiques actuelles.

Depuis 2014, elle est assistante à la mise en scène de Célie Pauthe, directrice du CDN de Besançon, pour les créations *La Bête dans la Jungle* d'Henry James, *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait, *Un amour impossible* de Christine Angot, elle joue dans sa dernière création Bérénice. Elle dirige à Besançon des ateliers avec des lycéens, et depuis 2017 en prison avec comme thématique le lien entre football et théâtre.

Elle est depuis janvier 2017 jeune artiste associée du projet de Séverine Chavrier, directrice du CDN d'Orléans. Cette saison elle est artiste associée au CDN de Besançon.

MOUNIRA BARBOUCH – COMÉDIENNE

Elle a récemment collaboré avec Maya Bösch/Cie Sturmfrei sur Tragedy Reloaded Prélude I et II, création entre la performance et le théâtre (MAMCO, Galerie le Flux, café FIFDH à Genève, église St Merri à Paris). Mounira Barbouch interroge les conventions du théâtre en participant à la performance *la réplique* de Robert Cantarella au festival Étrange cargo en 2016 et en créant une performance avec le vidéaste plasticien Aymeric Vergnon-d'Alençon. En 2013, Mounira Barbouch a joué dans *Les Damnés de la Terre* de Frantz Fanon, mit en scène par Jacques Allaire au théâtre du Tarmac, suivit d'une tournée dans quelques CDN. Avec Gwénaêl Morin, elle a participé à *Introspection* de Peter Handke au Théâtre de la Bastille du théâtre-performance qui fera l'inauguration du Palais de Tokyo pendant 30 heures en 2012. En 2017, Mounira Barbouch s'associe avec Alexandre Michel pour monter un duo parlé-scandé autour d'*Introspection* de Peter Handke. Elle travaille également avec la compagnie « le Bouc sur le toit » sur *l'apathie pour débutants* de Jonas Hassen Khemiri.

ANTOINE FORMICA – COMÉDIEN

En sortant de l'ERAC en 2010 Antoine Formica est admis comme élève-comédien à la Comédie Française à la fin de cette année il met en scène et joue *Pauvre Julien* de Jehan Rictus. En 2012 et 2013 il joue dans *Le Malade Imaginaire* mise en scène par Claude Stratz, *Amphitryon* mise en scène par Jacques Vincey toujours à la comédie française. Puis dans *Mère courage* mise en scène par Gérold Schuman et *Norma Jean* mis en scène par John Arnold reprit en 2014. En 2015 il monte la compagnie « les Pucks » avec Magalie Dupuis et leur première création *Tout ce que je dis est faux... joie !* En 2016 il joue dans *le Navire Night* mise en scène par Armel Veillan, dans *Merlin* de Tankred Dorst mise en scène par Paul Balagué au Théâtre du soleil et *La centrale* de Virginie Barreteau mise en scène par Louise Dudek au théâtre de la Loge.
Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage *Début*, en 2006.

DAMIEN GROLEAU – MUSICIEN

Damien Groleau est pianiste, flûtiste, et compositeur français, né en 1983. Familier, dès la petite enfance, du clavier et de l'improvisation, il a étudié, parallèlement au piano improvisé, le piano classique avec Igor Blagodatov à Besançon. Damien Groleau est principalement influencé par le style de jeu pianistique de Bill Evans, Chick Corea, Errol Garner, plus généralement par le jazz américain, mais aussi par la musique romantique européenne et les musiques latines. Musicien « touche à tout » et éclectique, il ne cesse à travers de multiples influences d'élaborer une voix personnelle, unique, issue des différentes traditions desquelles il s'imprègne.

CATHERINE UMBDENSTOCK – COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

Catherine Umbdenstock (née à Colmar en 1983) se forme à la mise en scène à l'Ecole d'Art Dramatique « Ernst Busch » de Berlin. Elle assiste les metteurs en scène Thomas Ostermeier, Constanza Macras, Luk Perceval, Stéphane Braunschweig. En 2013, elle fonde la compagnie franco-allemande epik hotel. Ses projets sont soutenus par La Commune - CDN d'Aubervilliers, Théâtre en Mai, les TAPS - Strasbourg. Elle réalise des mises en scène en Allemagne (Cologne, Moers) et donne des ateliers de jeu et de mise en scène (Master mise en scène et dramaturgie en Europe de l'Université de Lorraine, EDT91). À partir de 2019/20, elle est artiste associée à La Comédie de Colmar - CDN.

CLÉMENCE BORDIER – DRAMATURGIE

Clémence Bordier suit d'abord une formation en sociologie puis fait un Master Recherche en Etudes Théâtre à Nanterre (Université Paris 10).
Elle a été, par ailleurs, assistante à la mise en scène sur plusieurs spectacles de théâtre et de danse et stagiaire en dramaturgie et relations publiques, entre 2010 et 2012 à la Colline-Théâtre National.
Actuellement, elle travaille à l'Odéon en tant que chargée des relations avec les publics, elle anime régulièrement des ateliers de sensibilisation auprès des scolaires notamment. Parallèlement, elle participe ponctuellement à la réalisation de lectures de textes contemporains et travaille avec compagnie Théâtre A, en collaboration avec Armel Veilhan et Marie Fortuit.

LOUISE SARI – SCÉNOGRAPHE

Après un BTS Design d'espace à l'école Boulle à Paris, elle passe un an aux beaux-arts de Milan, puis intègre la section scénographie de l'ENSATT en 2012. Elle y acquiert des compétences en construction de décors, et une maîtrise de la scénographie théâtrale qu'elle développe notamment aux cotés de Gwenaël Morin et Séverine Chavrier.
Elle réalise de courtes vidéos d'autofiction, participe au montage de la biennale d'art contemporain de Lyon et intègre pendant deux mois les ateliers du théâtre de Nanterre Amandiers. Pour sa dernière année à l'ENSATT, elle est scénographe de Daniel Larrieu pour l'atelier spectacle *Nuit's*.
Depuis sa sortie, elle s'associe au collectif foule complexe pour réaliser des installations interactives notamment à la fête des Lumières 2016, Lyon.
Elle réalise la scénographie de *Rock'nChair* spectacle de danse jeune public d'Arthur Perole au Théâtre National de Chaillot, de *Juste la fin du monde* mis en scène par Clément Pascaud au T.U à Nantes, et d'une adaptation d'*Un amour de Swann* de Nicolas Kerszenbaum à la Chartreuse de Villeneuve-lès- avignon. Depuis 2015 elle collabore régulièrement avec Séverine Chavrier notamment pour la création de *Nous sommes repus mais pas repentis*, et *Après coups projet un-femme n°2.*

ALINE LOUSTALOT – COMPOSITRICE ET CRÉATRICE SONORE

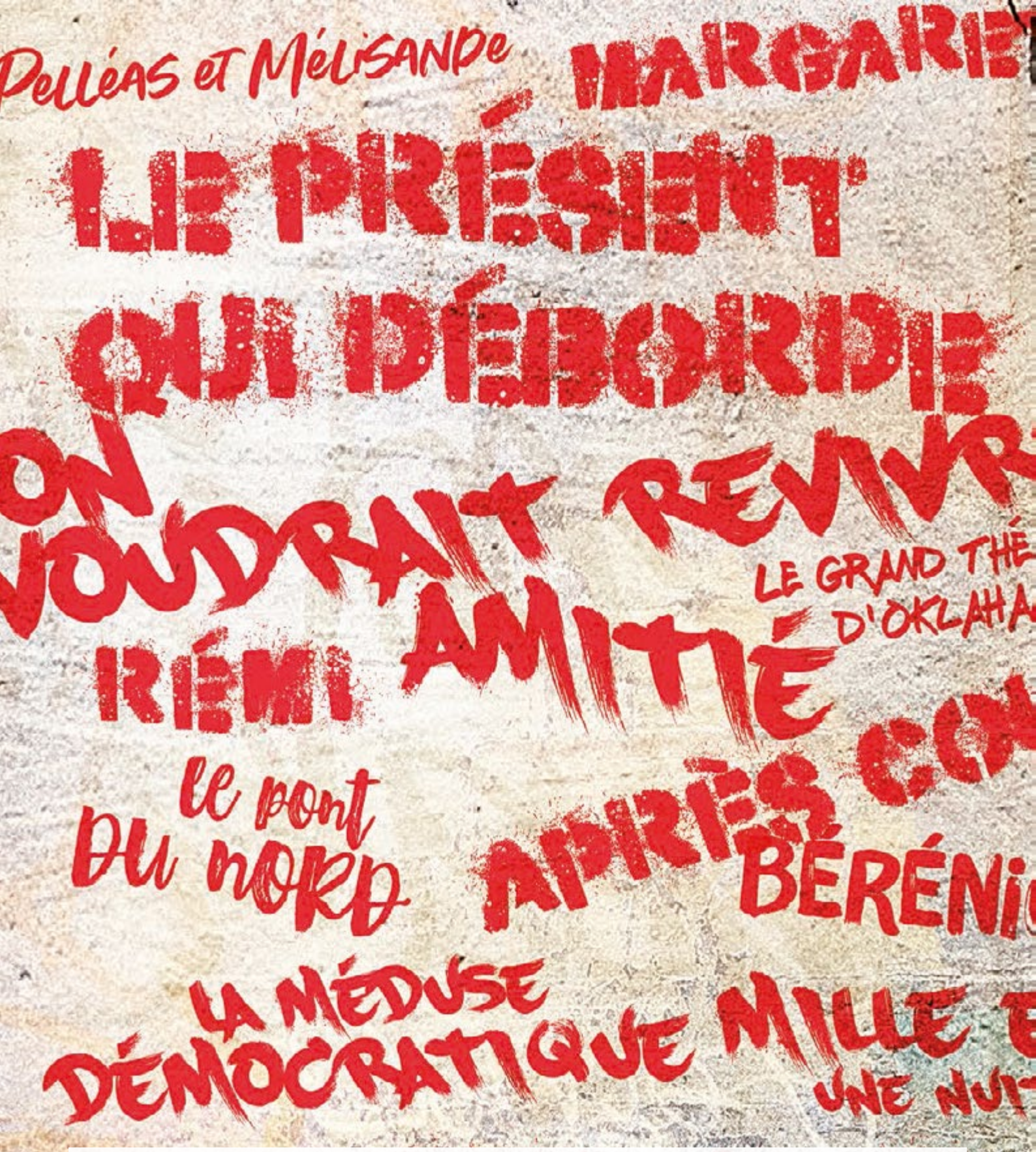
Formée aux métiers du son et de la vidéo, après avoir tenu le poste de régisseur son au Théâtre National de Toulouse et au Festival d'Avignon, elle a participé à la création sonore, parfois vidéo, de nombreuses pièces telles que : *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *Long voyage du jour à la nuit* de Eugène O'Neil, *La Fin du commencement* de Sean O'Casey, *S'agite et se pavane* de Ingmar Bergman et *Un train pour Bolina* de Nilo Cruz, *La Bête dans la jungle* de Henry James, mises en scène de Célie Pauthe, *Macbeth* de William Shakespeare, *Cami* d'après Pierre-Henri Cami, *Talking Heads* d'Alan Bennett, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, *Mille francs de récompense* de Victor Hugoet *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mises en scène de Laurent Pelly ; *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, mise en scène de Guillaume Delaveau ; *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard et *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait mises en scène de Claude Duparfait et Célie Pauthe ; *Le rève d'Anna* de Eddy Pallaro, *Personne(s)* mise en scène Bérangère Vantusso ; *Tous ceux qui tombent* de Samuel Becket, *Antigone* de Sophocle, *L'Augmentation* de Georges Perec, *Le Commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi, *Le Pont de pierres* et *La Peau d'images* de Daniel Danis, *Braise et Cendres* de Blaise Cendrars mises en scène de Jacques Nichet.

JACQUES-BENOÎT DARDANT – CRÉATEUR LUMIÈRES

Jacques-Benoît Dardant travaille avec la compagnie Théâtre A depuis 2008.
Il signe la lumière de *Brouillages*, *Les Bonnes* et *Si Bleue, Si Bleue La Mer*, mises en scène d'Armel Veilhan.
Il signe la scénographie et la lumière de la première mise en scène de Marie Fortuit, *Nothing hurts* de Falk Richter. Ensemble de 2010 à 2015, ils feront vivre un lieu éphémère de fabrique théâtrale, La Maille, dans la ville des Lilas (93).
Jacques-Benoît a aussi été éclairagiste pour Camille Boitel (L'immédiat).
Il travaille actuellement avec Le Surnatural Orchestra (ESQUIF), le cirque In Extremiste (EXIT) et le Chœur Spirito (direction Nicole Corti).

FRANÇOIS WEBER – CRÉATEUR VIDÉO

François Weber est réalisateur son et/ou image depuis bientôt 30 ans. De la jeune compagnie aux théâtres nationaux, en France comme à l'étranger, il a eu l'occasion de participer à de nombreux projets dans des cadres très différents.
Si la création occupe la majeure partie de son emploi du temps, sa passion pour le théâtre, sa maîtrise des outils technologiques l'ont conduit vers la formation et la recherche. Enseignant à l'ENSATT ou collaborateur à des projets de recherche (Virage, OSSIA), c'est son grand intérêt pour la scène, la dramaturgie et la scénographie qui le guide à travers toutes ces expériences.



CONTACTS

DIFFUSION **Olivier Talpaert**
06 77 32 50 50 | oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton**
06 71 07 27 52 | melanie.charreton@cdn-besancon.fr

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION CÉLIE PAUTHE